



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

19 | 2014

Varia

Gilles GORRE et Perrine KOSSMANN (éd.), *Espaces et territoires de l'Égypte gréco-romaine, Actes des journées d'étude, 23 juin 2007 et 21 juin 2008*

Germaine Aujac



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4736>

DOI : 10.4000/anabases.4736

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2014

Pagination : 347-349

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Germaine Aujac, « Gilles GORRE et Perrine KOSSMANN (éd.), *Espaces et territoires de l'Égypte gréco-romaine, Actes des journées d'étude, 23 juin 2007 et 21 juin 2008* », *Anabases* [En ligne], 19 | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4736> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.4736>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Anabases

Gilles GORRE et Perrine KOSSMANN
(éd.), *Espaces et territoires de l'Égypte
gréco-romaine, Actes des journées
d'étude, 23 juin 2007 et 21 juin 2008*

Germaine Aujac

RÉFÉRENCE

Gilles GORRE et Perrine KOSSMANN (éd.), *Espaces et territoires de l'Égypte gréco-romaine, Actes des journées d'étude, 23 juin 2007 et 21 juin 2008, Cahiers de l'atelier Aigyptos, I*, Genève, Droz, 2013, XII, 196 p.
52,75 euros / ISBN 978-2-600-01366-6 ; ISSN 1016-7005

- 1 C'est un livre très savant que vient de publier l'atelier Aigyptos, premier témoignage (qui sera suivi, espérons-le, de beaucoup d'autres) de la volonté des fondateurs de créer un groupe de réflexion sur l'Égypte de l'époque saïte à l'époque byzantine, afin de dégager des continuités dans l'histoire de l'Égypte antique.
- 2 Ce premier volume des *Cahiers de l'atelier Aigyptos*, écho de deux journées d'étude, avait pour but de faire le point sur les recherches portant sur la notion de territoire et sur les différents modes d'occupation et d'administration du sol. D'où une très grande variété, et une incontestable originalité, dans les articles présentés.
- 3 Frédérique Duyrat se fonde sur la répartition des monnaies pour définir *La frontière entre les possessions lagides et séleucides en Syrie, III^e-II^e siècle av. J.-C.* La bataille d'Ipsos (301), ainsi que la mort d'Alexandre le Borgne, intensifient les tensions entre Ptolémée et Séleucos à propos de la Syrie et de la Phénicie. Le premier institue un tétradrachme d'argent allégé, valable dans ses domaines, tandis que partout ailleurs on utilise le tétradrachme attique, plus chargé en argent. Malgré les différences d'étalon, les

monnaies s'échangent le plus souvent au pair, entraînant progressivement la disparition de la frontière monétaire.

- 4 Wissam Khalil étudie *Les défenses lagides dans la Béqa' et en Phénicie à la fin du III^e siècle av. J.-C.* Il s'intéresse particulièrement au rôle joué par les vallées libanaises au cours de la quatrième guerre de Syrie ; une analyse précise du texte de Polybe lui permet de suggérer un nouvel itinéraire pour les troupes d'Antiochos. Cinq cartes illustrent son propos.
- 5 Les autres études portent sur la perception et la gestion des espaces dans une Égypte qui ne saurait échapper à l'influence de l'époque pharaonique.
- 6 Chloé Ragazzoli souligne avec à-propos les relations entre *L'individu et sa ville : représentations et piété urbaines dans la littérature égyptienne* ; elle présente l'historiographie de la question urbaine dans l'Égypte ancienne. La ville y est sans doute un des moteurs de la propagande royale, mais elle sert surtout de cadre aux relations sociales. Un lien personnel et religieux à la ville se développe à partir du Nouvel Empire.
- 7 Un article qui pourrait faire réfléchir aussi nos hommes politiques est intitulé par Damien Agut-Labordère *Les « petites citadelles » : la sociabilité du tmy « ville », « village », à travers les sagesses démotiques*. L'auteur s'appuie sur les résultats de l'archéologie pour montrer que « le premier millénaire avant notre ère fut une période de transformation du tissu urbain égyptien » (p.107). Les proverbes compilés dans les sagesses démotiques en donnent une preuve éclatante, tant les thèmes relatifs à la vie dans les villes ou villages (la langue égyptienne les désignent tous par le seul terme de *tmy*) y tiennent une place de choix. Une communauté politique se définit par une clôture, une hiérarchie, la solidarité entre ses membres ; une communauté religieuse, par l'existence d'un temple et le culte rendu au dieu du village. « Dans un monde constitué de cellules villageoises closes, repliées sur leur temple, on devine que, pour celui qui vient d'ailleurs, la vie est difficile » (p. 117). Il en est de même pour ceux qui, poussés par la misère ou une extrême nécessité, sont obligés de s'exiler. En fait, les villes de l'Égypte ancienne fonctionnaient comme des villages ; elles étaient bien loin d'être urbaines au sens où nous l'entendons, ce que confirme l'ambiguïté du terme égyptien qui désigne indifféremment « ville » ou « village ».
- 8 On aborde des périodes plus récentes avec les deux articles qui suivent et qui terminent ce savant ouvrage. Stéphanie Wackenier étudie *Le maillage du territoire septentrional de l'Héracléopolite à l'époque lagide*, grâce à un certain renouvellement de la documentation. « Héracléopolis Magna est depuis les temps pharaoniques la métropole du vingtième nome de Haute-Égypte, localisé par Pline dans une *insula Nili*, et relié, par un canal, au Fayoum dont il commande l'entrée » (p. 123). L'A. constate, documents à l'appui, qu'un découpage de l'Héracléopolite Nord eut lieu entre le milieu du second et le I^{er} siècle av. J.-C., entraînant un remaniement administratif. Du coup, apparaît une région au maillage serré, avec plusieurs centres commerciaux, mais en relation étroite avec les nomes voisins.
- 9 Gaëlle Tallet se préoccupe des phénomènes religieux, et notamment de *La fabrique des rites en Égypte gréco-romaine. Réflexions sur une tunique historiée de Saqqara*. La ville de Memphis, qui abrita très tôt des communautés étrangères, devint un foyer d'intense spéculation théologique, comme tendrait à le prouver une tunique historiée, mise au jour en 1922 dans la nécropole de Saqqara. Cette tunique ample et longue, à larges

manches, constituée d'une seule pièce, daterait du III^e siècle ap. J.-C. Elle présente plusieurs représentations de type religieux. L'image centrale est une scène isiaque, illustrant la hiérogamie d'Isis et d'Osiris-Sarapis, annonciatrice de la naissance d'Horus, sous la protection du disque solaire ailé. Sachant qu'à l'époque impériale Saqqara était un grand centre de production de linceuls, comme Memphis l'était de production textile, l'A. se plaît à penser que cette tunique historiée appartenait à un initié du culte isiaque, très attaché aux traditions égyptiennes, et qui l'aurait réservé à ses funérailles. Constatant la présence de mystères isiaques de type gréco-romain en Égypte, elle peut conclure : « le décor de cette tunique est l'expression d'un véritable hellénisme égyptien, d'un hellénisme vécu par des élites égyptiennes qui ne sont pas pour autant oubliées de leur passé et de leurs traditions. C'est au cœur du quartier égyptien de Memphis, le quartier des nécropoles, que s'est élaboré et transmis cet hellénisme renouvelé » (p. 188).

- 10 De riches bibliographies à la fin de chaque article, de généreux index (noms géographiques, noms de souverains, noms de particuliers, sources) font de ce recueil, si divers et original, mais parfois difficile d'accès, un outil précieux pour tous les amoureux de l'Égypte ancienne.

AUTEURS

GERMAINE AUJAC

Université de Toulouse (UTM)

aujac.germaine@wanadoo.fr